

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et

vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit

produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces

règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

La biographie d'Aristide Gaudon De Marie Antonini

1 homme
1 femme

Durée 1h45

Aristide Gaudon: 70 ans écrivain célèbre

Adonise Fragant : 55 ans « nègre littéraire »

La pièce se passe dans le bureau séjour d'Aristide. Il y a la porte d'entrée à droite et une à gauche (cuisine) à côté d'une fenêtre (qui donne sur une cour intérieure) . Le bureau est rempli d'objets. Fauteuils, tables, guéridons, tableaux et livres.

Scène 1

Aristide est assis dans un fauteuil, il lit le journal en fumant (la pipe). Un verre de whisky est posé près de lui, il le porte à ses lèvres de temps à autre.

On entend une voix off

« Bien entendu, je compte sur vous Adonise, votre perspicacité vous sera d'une grande aide, et à nous aussi! Aristide Gaudon n'a plus rien produit depuis 3 ans, il est submergé de dettes, ne sort plus de chez lui et boit comme un trou...A vous de le convaincre et de l'aider à écrire ses mémoires ... »

On voit Adonise derrière la porte, elle sonne. Aristide tourne la tête et ne bouge pas. Adonise sonne une seconde fois. Il se lève lentement et vient ouvrir nonchalamment la porte.

Aristide

Qu'est-ce que c'est?

Adonise

Bonjour monsieur Gaudon, je suis Adonise Fragant, je suis envoyée par les éditions de la plume ardente et...

Aristide

Je n'ai besoin de rien, surtout venant de ces gens-là! (*il ferme la porte*)

Adonise sonne. Aristide ouvre violemment. Adonise se précipite et entre.

Adonise

Vous n'avez pas compris! Je viens pour vous aider!

Aristide

M'aider à quoi? Grand dieu! À fumer? à boire? À lire mon journal? Je n'ai besoin de personne!

Adonise

Vous voulez bien prendre quelques minutes pour m'écouter ?

Aristide passe devant elle, retourne s'asseoir dans son fauteuil, prend son journal et sa pipe sans s'occuper d'elle. Imperturbable Adonise continue:

Adonise (*d'un ton saccadé*)

Les éditions de la plume ardente m'ont mandaté afin que je vous seconde dans votre prochain ouvrage, c'est à dire vos mémoires...Une biographie quoi! Vous n'avez rien écrit depuis plus de trois ans!

Aristide (*sans bouger*)

Qu'est-ce que ça peut vous faire? Il y a trois ans, j'ai reçu le prix Goncourt, et en 1978, j'avais eu le prix Médicis, alors ce n'est pas vous madame Denise je ne sais quoi, qui allez m'apprendre mon métier! Vous n'êtes sans doute qu'un nègre!

Adonise

Adonise, je me nomme Adonise. Oui, je ne suis qu'un ghost writer, mais j'ai néanmoins de bonnes références...J'ai écrit la biographie de Margaret Fantier...et celle du comédien Pascual Marquet...

Aristide

La belle affaire! Écrire les coucheries d'une richissime duchesse et les fantasme d'un acteur raté!

Adonise

Et aussi celle de la belle Barbara Anselme, la chanteuse!

Aristide

Ah, oui! Celle qui n'avait pas inventé la poudre!...Par contre, elle s'en est mis dans le pif! (*il se tourne vers elle, qui est restée debout devant la porte*) Et sinon, vous n'avez rien écrit, de vous même? Vous manquez d'imagination, ou vous êtes juste intéressée par le linge sale d'autrui?

Adonise (*après un silence*)

Il me manquait la biographie d'un auteur qui veut noyer son manque d'inspiration dans l'alcool!

Aristide (*se lève*)

Ah! vous marquez un point chère madame... Approchez, asseyez vous. Oh! Ne vous réjouissez pas, je n'ai pas encore dit que j'acceptais. (*Adonise s'assied en bord de chaise*) Vous vous appelez vraiment Adonise? Comme le verbe adoniser?

Adonise

Je crois que ma mère a pensé à la mythologie. Comme elle espérait avoir un garçon qu'elle prénommerait Adonis, elle a juste féminisé le nom...

Aristide

Ce n'est pas très courant... Aristide non plus, quoique plus connu grâce à ce cher Aristide

Briand qui a été vingt fois ministre!

Adonise

Ah, c'est étrange, j'aurais imaginé que vous citeriez plutôt Aristide Bruand, chansonnier et écrivain...

Aristide

J'ai plus de point commun avec cet Aristide là, c'est sûr... Bon, que vous ont-ils dit sur moi à la Plume Ardente? Que j'étais fini, que je restais des heures sur ma page blanche depuis trois ans... Que le jury du Goncourt regrette de m'avoir élu? Que j'étais une grande gueule sans cervelle? Si, si, je l'ai lu un jour dans le monde... Selvine Gerber, cette charmante femme à la tête des éditions de la plume ardente, c'est une pouffiasse! Je vous le dis, elle est cruelle, égoïste, arriviste... Comment croyez vous qu'elle a été nommée à ce poste? Grâce à son intelligence? Que nenni, c'est une intrigante, elle a poussé son prédécesseur au suicide, et voilà! Miss sans scrupule fait la pluie et le beau temps à la plume ardente. Mais ma pauvre Adonise, nous sommes des pions, nous sommes... Non! vous êtes ses larbins vous et vos semblables!

Adonise

Je vous trouve dur avec elle... Quoiqu'il en soit, je ne la connais pas beaucoup, et je me contente de gagner ma vie...

Aristide

Comme béni oui oui! Vous êtes du genre à faire des courbettes à vos supérieurs pour gagner vos galons! Mais ma pauvre, ça marche pas comme ça! Révoltez vous!

Adonise

Et bien d'accord, je change de ton! (*en criant*) Alors, je l'écris oui ou non, cette biographie? (*elle se lève*)

Aristide (*lui attrape le bras*)

Holà, du calme! Tout d'abord, c'est ma biographie, et je n'ai pas besoin d'un nègre pour l'écrire... En revanche, j'accepte quelques conseils pour organiser l'écriture. Mais attention, je garde le contrôle du travail. Ce n'est pas une écrivainonne venue de nul part qui va prendre la direction des opérations!

Adonise

Dans ce cas, vous n'avez pas besoin de moi, allez-y! Allez retrouver votre verre de whisky et l'angoisse de la page blanche, car c'est ça qui vous mine depuis trois ans... Vous êtes à sec, il n'y a plus rien dans la tête d'Aristide Gaudon. Après plus de trente années de succès, c'est le bide et le vide! (*elle part en direction de la porte puis s'arrête*) Et pourtant, je les ai aimé vos bouquins: Les tous premiers: « Le val perdu »; « Passion » ... à l'époque de votre premier mariage, puis « La rencontre insolite »; prix Médicis en 1978; « Pourquoi si tard », sorti en 1979; « les belles Indigènes », en 1981; etc... et la Saga: « Les collines roses »... jusqu'à ce prix Goncourt avec « Magnificence. ».. Vous tombez bien bas, monsieur Gaudon!

Aristide

Nous n'arriverons à rien, vous et moi! Vous êtes une entêtée et moi je suis un mulet. En plus, j'ai l'impression que vous avez un caractère de cochon, avec le mien, ça n'ira pas... Laissons

Adonise (*arrête le geste d'Aristide*)

Alors ça, vous oubliez! Pendant le travail, pas d'alcool, on se concentre et on cogite.

Aristide (*se met debout et hurle*)

Pour qui elle se prend cette furie! Je suis chez moi et je fais ce que je veux, si je bois un whisky, c'est mon droit et mon choix (*il le boit cul sec, il pose le verre, tend la main vers la bouteille mais Adonise l'a prise et la garde contre elle*) Rendez moi cette bouteille! Vous n'avez pas le droit, vous êtes une garce, une terroriste!

Adonise (*calmement*)

Allez nous faire un café, s'il vous plait!

Aristide jette violemment son verre vide sur le sol et va en direction de la cuisine, Adonise regarde où elle peut cacher la bouteille, la met derrière des livres et s'assied et parle seule:

Adonise

Quel type antipathique! Je sens que ça va être une véritable corvée ce boulot... Avoir couvert la guerre en Bosnie me paraît plus facile que de me coltiner Aristide Gaudon! ...Et pourtant...l'exode en 95, ces hommes, ces femmes et ces enfants qui fuyaient Krajina...Tous ces morts...Les yeux vides du petit Malek... (*elle soupire et interrompt son monologue, Aristide revient avec un plateau sur lequel il y a deux tasses et une cafetière pleine*)

Adonise

Cool! Merci infiniment, ça va faire du bien un petit café! (*elle boit*) Je suis pas dupe Aristide, je me doute qu'il y a du whisky ailleurs que dans cette pièce... Mais en tout cas, pendant que l'on travaille, ce sera café!

Aristide

Vous avez un mari?

Adonise

J'avais... Mais il est parti!

Aristide (*ricanant*)

Tu m'étonnes! Pauvre type!

Adonise

Un pauvre type qui me rouait de coups tous les soirs, jusqu'au jour où ...

Aristide

Où quoi? Qu'avez vous fait?

Adonise

Rien...Nous ne sommes pas là pour parler de moi, il s'agit de votre biographie, pas de la mienne!

Allons-y... Votre mère était russe, n'est-ce pas?

Aristide

Oui, elle était russe, de Saint-Pétersbourg. Au mois d'octobre 1917, Lénine et les Bolcheviks renversent le gouvernement Kerensky. Un million et demi de Russes vont alors quitter leur pays. Ma mère faisait partie de ces exilés, avec deux de ses frères. Elle n'aimait pas parler de cette période...Avec sa famille elle est arrivée en France, dans les Alpes. Ses frères sont morts en combattants à la seconde guerre, comme de nombreux russes, ils étaient entrés en résistance et avaient intégré les forces françaises libres...C'est si loin, et si proche à la fois...

Adonise

Et votre père? Il était parisien, n'est-ce pas?

Aristide

Oui, une famille bourgeoise...De gros bijoutiers place Vendôme...Son grand père déjà avait réussi dans ce négoce...Il a rencontré ma mère à Chamonix...

Adonise

On a entendu des bruits sur lui...

Aristide *(se lève brutalement, il se met en colère)*

Ah! Ne commencez pas! Il y a des sujets qui fâchent! Des mauvaises langues ont raconté qu'il avait collaboré, mais c'est faux, c'est absolument faux. Et, en ce qui concerne mes parents, le sujet est clos! *(il sort)*

Adonise reste seule quelques instants, elle va à la fenêtre, reste pensive en regardant dehors...Aristide arrive avec sa pipe, il s'assied sans rien dire et se ressert du café.

Adonise

Vous avez un foutu caractère monsieur Gaudon, votre réputation vous précède...On m'avait prévenue...Il faudra tout de même que l'on parle de tout, même de ce qui fâche!

Aristide

Vous êtes comme les journalistes, les paparazzis, des véritables fouilles merde! Un jour, j'ai mis un coup de poing dans la figure d'un de ceux là... Il l'avait bien mérité!

Adonise

Mais il vous a trainé au tribunal, et vous avez perdu...

Aristide

Une honte, un avocat débutant! Un môme bon à rien...bref, ces journalistes je les hais!

Adonise

Nous devons établir des règles monsieur Gaudon, sinon, je ne parviendrai pas à faire mon travail harmonieusement! Premièrement, c'est moi qui dirige les opérations...

Aristide

Non, je n'accepte pas cette première close, non et non! De quel droit vous dirigeriez MA biographie? Il s'agit de ma vie, de mes souvenirs...

Adonise

De vos coups de gueule, vos crises, vos joies et vos peines...Qu'importe, je suis responsable des opérations...On ne va pas encore se fâcher! Vous n'avez pas le choix, c'est comme ça, et pas autrement.

Aristide

Vous êtes une drôle de bonne femme, vous n'avez pas l'air comme ça, mais quelle carne! Ah, je ne vous aurais pas courtisée vous alors, j'aime les femmes douces et dociles...Finalement, je ne vous aime pas madame Adonise Fragant!

Adonise

Rassurez vous, je ne vous aime pas non plus!... Bon, on se remet au travail? Vos études au Lycée...Vous étiez à Louis le Grand?

Aristide

J'y ai fait un court séjour, je me suis fait virer après une bagarre...J'étais en première et un petit con de seconde s'est moqué de ma coupe de cheveux, ça devait être en 1953 ou 54, je ne sais plus....je lui ai cassé la cloison nasale...C'était le neveu d'un ministre...Mes parents m'ont inscrit alors à François Villon, dans le 14ième, c'était plus cool, comme disent les jeunes maintenant, mais j'ai raté mon baccalauréat... Je l'ai repassé ensuite dans un cours privé...Je voulais être comédien, mais même au théâtre du lycée, j'étais nul!

Adonise

Vous lisiez beaucoup? Vous avez dit un jour à un chroniqueur radio que vous êtes né avec un livre entre les mains...

Aristide

Oui, sans doute. On lisait énormément dans ma famille. La bibliothèque familiale était immense, c'était un endroit merveilleux. Des auteurs du 18 ième et du 19 ième siècle surtout...Et les auteurs russes dont ma mère raffolait! Dostoïevski bien sûr, mais aussi Pouchkine, Tourgueniev ...Tolstoï, évidemment...Tout petit je me cachais derrière les piles de bouquins et je lisais jusque tard le soir... Je crois même que j'écrivais déjà des histoires pour mes cousins dès mes dix ans!(*un temps*) Vous aimez lire vous? Et quels genre? Des revues féminines? (*il sourit, fier de sa blague*)

Adonise

C'est très amusant ça! Je lis beaucoup, mais uniquement de bons auteurs!

Aristide (*ne dit rien pendant quelques secondes*)

...Bien, continuons... Je trainais beaucoup à Saint Germain les Prés, vous savez, c'était le lieu à la mode! J'y ai rencontré du beau monde...Quelle époque!

Adonise

C'est intéressant ça, qui avez vous vu? Jean Paul Sartre? Boris Vian? Qui d'autre?

Aristide

J'étais gamin, j'avais moins de dix huit ans quand je trainais là bas, on allait fumer avec des copains et on guettait, on rêvait de croiser Juliette Gréco ou Jacques Prévert...Je l'ai vu d'ailleurs un jour ...

Adonise (*en ôtant son imperméable*)

Pff, quel temps! Il tombe des trombes d'eau!

Aristide

Si vous êtes venue pour parler de la pluie et du beau temps, vous pouvez repartir, c'est pas mon trip!

Adonise

Mmm! Je vois que vous êtes d'excellente humeur ce matin! Formidable, nous allons bien travailler!

Aristide (*sans l'écouter*)

Le type là...

Adonise

Quel type? De quoi parlez vous?

Aristide

Celui qui vous frappait, votre mari...il s'est passé quoi?

Adonise

Il est mort...Il a été assassiné! (*elle regarde Aristide*) Rassurez vous, ce n'est pas moi qui l'ai homicidé! (*elle rit*) Même si ce n'est pas l'envie qui m'a manqué!

Aristide

Assassiné! Quel destin...Qui??

Adonise

Oh, un règlement de compte entre truands...Rien de bien glorieux... Mais j'étais déjà loin de lui quand c'est arrivé. J'étais à l'étranger, je couvrais la guerre du Golf pour un journal Suisse...

Aristide (*interloqué*)

Attendez, je croyais que vous étiez une journaliste genre fouille merde... Vous êtes reporter?

Adonise (*prends des notes*)

J'étais... Bien, poursuivons notre œuvre! Oh! Si ce n'est pas trop vous demander, vous pourriez aller faire du café, s'il vous plaît?

Aristide (*s'emporte*)

Oh là, c'est pas écrit boy sur mon front madame la grande reporter!! Allez y vous même! La cuisine c'est par là! (*il lui montre la gauche*)

Adonise (*elle sort*)

Vous êtes délicieusement galant!

Aristide

Mais elle se prend pour qui la greluce! Je l'aime vraiment pas l'aventurière, un vrai dragon...Elle me raconte des blagues j'en suis certain! La guerre du Golf!! La guerre des boutons oui!... Et encore (*il rit tout seul de sa blague*)

Téléchargement: 10€